

N°283

Mai 2012



4^{ème} trimestre 2011 : l'emploi est toujours en baisse

- Pierre-Yves BERRARD
- Olivier SERRE
- Jean-Philippe THANRY

PIB français :
+0,2 %

Emploi salarié lorrain :
-0,4 %

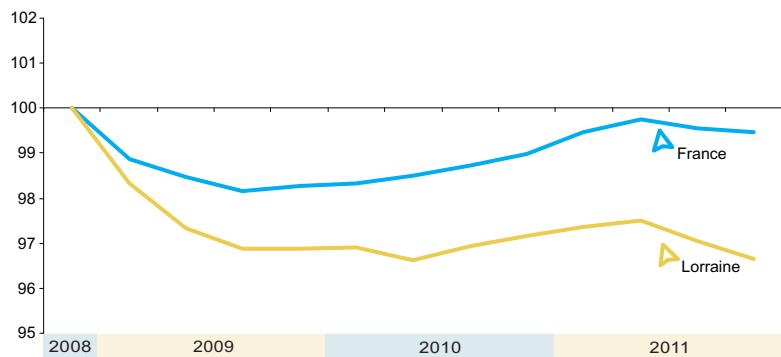
Chômage lorrain :
9,8 %

 Au quatrième trimestre 2011, le PIB français progresse de 0,2%, sous l'effet du rebond de l'investissement et de la forte contribution du commerce extérieur. L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands continue cependant de baisser (-0,1%). Le taux de chômage augmente de 0,1 point, à 9,4% de la population active en France métropolitaine.

 Au quatrième trimestre 2011, en Lorraine, le taux de chômage augmente de 0,3 point et se situe à 9,8% de la population active. L'emploi recule de 0,4%, entraîné par l'intérim et l'industrie qui perdent respectivement 1 400 et 600 postes. Les services marchands hors intérim gagnent toutefois 250 emplois. La baisse des créations d'entreprises s'atténue (-0,6%). Les exportations régionales augmentent en valeur de 2,8% sur un an.

Emploi salarié : deuxième trimestre de baisse

Emploi salarié, indice base 100 décembre 2008



Champ : ensemble des secteurs marchands (intérim compris) hors ménages employeurs

Source : Insee, estimations d'emploi

Conjoncture nationale et internationale : croissance faible



Allemagne

En Allemagne, au quatrième trimestre 2011, le PIB diminue de 0,2%. C'est la première fois que la croissance s'arrête depuis le premier trimestre 2009. La zone euro ne parvient pas non plus à se maintenir (-0,3%).

En décembre 2011, le chômage touche 6,6% de la population active en Allemagne. Cette proportion est stable par rapport à septembre 2011. En un an, le nombre de chômeurs baisse de 231 000 (-7,7%). Le taux de chômage est de 5% en Rhénanie-Palatinat (+0,1 point par rapport à septembre 2011) et de 6,3% en Sarre (-0,1 point).

En un an, l'emploi salarié allemand progresse de 2,6%, soit 720 000 postes. La Rhénanie-Palatinat et la Sarre sont dans la même dynamique avec des gains de 2,4%. Toutefois, au cours du quatrième trimestre, l'emploi salarié des Länder limitrophes de la Lorraine diminuerait, quand celui de l'Allemagne progresserait.

Dans un contexte de ralentissement de la zone euro, l'activité résiste en France avec +0,2% au quatrième trimestre 2011. L'investissement rebondit (+1,1%), porté par les sociétés non financières. Les exportations progressent toujours (+1,2%) et les importations reculent de 1,0%. Le commerce extérieur contribue ainsi fortement à la croissance du dernier trimestre 2011. L'emploi salarié des secteurs principalement marchands baisse de 0,1%. La baisse touche l'intérim et la construction. Le taux de chômage, en hausse, est en moyenne de 9,4% en France métropolitaine. Au premier trimestre 2012, l'activité reculerait, avant de repartir légèrement au deuxième. La baisse de l'emploi se poursuivrait au premier semestre 2012.

Au quatrième trimestre 2011, dans l'ensemble des économies avancées, l'activité a ralenti avec +0,2% (après +0,5% au troisième trimestre). Au Japon, l'activité s'est repliée (-0,2%), mais elle est restée dynamique aux États-Unis (+0,7%), soutenue par la hausse de la consommation des ménages et par un fort mouvement de restockage. Dans la zone euro, l'activité a reculé avec -0,3% (après +0,1%). La demande intérieure s'est nettement repliée, ce qui a fortement pesé sur les échanges au sein de la zone euro. Au total, l'activité a reculé en Allemagne (-0,2%), en Italie (-0,7%) et en Espagne (-0,3%), tandis qu'elle a mieux résisté en France (+0,2% après +0,3%).

Rebond de l'investissement

En France, l'investissement global rebondit par rapport au troisième trimestre avec +1,1%. L'investissement des entreprises non financières explique cette évolution : +1,7%. Ainsi, il augmente de 8,4% dans les matériels de transport mais de seulement 0,5% dans les biens d'équipement. À l'inverse, les achats de logements des ménages décélèrent brutalement avec +0,3% (après +1,2%).

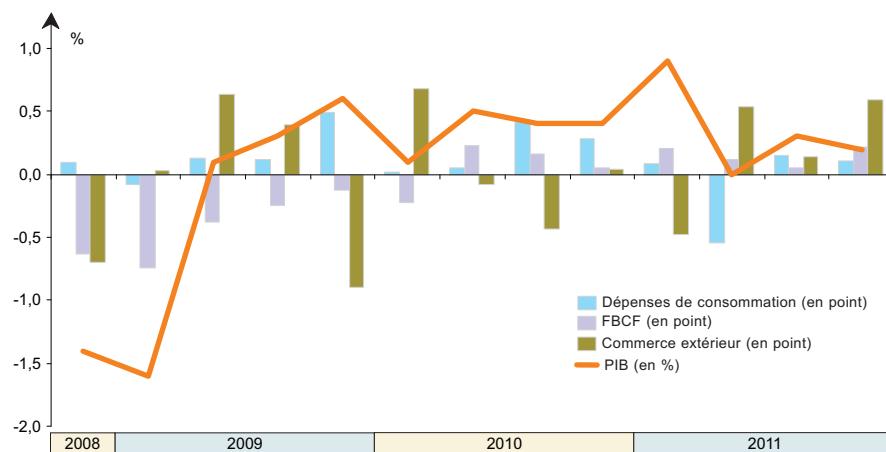
Forte contribution du commerce extérieur

Les exportations poursuivent leur rythme de croissance (+1,2%). Elles sont surtout

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Banque Nationale de Belgique
- STATEC : Institut national de la Statistique et des Études Économiques du Grand-Duché du Luxembourg
- Destatis : Statistisches Bundesamt Deutschland

Le commerce extérieur tire la croissance



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

portées par les ventes de produits agricoles (+9,2%) et par les ventes de matériels de transport (+7,4%). Dans le même temps, les importations reculent de 1,0%. Elles se replient surtout dans les matériels de transports (-2,3%), dans les produits agro-alimentaires (-1,8%) et dans les biens d'équipement (-1,5%). Au total, le commerce extérieur contribue fortement à la croissance du quatrième trimestre.

Timide consommation des ménages

En France, les dépenses de consommation des ménages augmentent avec +0,2% (après +0,3%). Les achats de véhicules accélèrent avec +4,3% tout comme les acquisitions de biens d'équipement (+2,9%). Les achats de produits agricoles reprennent avec +0,7%. L'achat de services décélère (+0,1% après +0,4%). Les dépenses de consommation des administrations publiques accélèrent légèrement (+0,3%).

Nouvelle baisse de l'emploi salarié

L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands baisse à nouveau au quatrième trimestre, de 0,1% (après -0,2%). C'est le deuxième trimestre de baisse après la hausse continue observée depuis fin 2009. Dans l'industrie, l'emploi stagne après la baisse trimestrielle précédente de 0,2% (-5 100 emplois). Sur un an, l'emploi industriel se stabilise grâce à l'embellie du premier semestre 2011. L'emploi dans la construction baisse à nouveau au quatrième trimestre : -0,3%. Les pertes d'emploi intérimaire s'accroissent avec -21 100 postes après les -12 900 du trimestre précédent. Dans le tertiaire hors intérim, l'emploi progresse légèrement (+0,1%), après avoir stagné au trimestre précédent. Enfin, l'emploi salarié dans le commerce progresse de

0,2% par rapport au trimestre précédent et de 0,7% sur un an.

En moyenne sur le quatrième trimestre 2011, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 9,8% de la population active en France (y compris Dom). Pour la France métropolitaine, le taux de chômage s'élève à 9,4%, soit 2,7 millions de personnes. Il est en hausse de 0,1 point par rapport au troisième trimestre 2011.

Baisse de l'emploi en perspective

En France, l'activité serait stable au premier trimestre 2012. Elle retrouverait un peu de dynamisme au deuxième trimestre (+0,2%). La production manufacturière se replierait au premier trimestre (-0,5%), avant de faiblement rebondir au deuxième trimestre (+0,3%). La production de services peinerait (+0,1% au premier trimestre puis +0,3%). Avec la faiblesse de l'activité, la baisse de l'emploi se poursuivrait : 49 000 postes marchands seraient supprimés au premier semestre 2012.

Des indicateurs récents confirment cette morosité de l'activité. Ainsi, en mars 2012, le climat conjoncturel est stable dans le bâtiment. En février, l'indice de la production manufacturière est en net recul. Si la production industrielle se stabilise, c'est grâce à la production de produits énergétiques pendant la vague de froid. En avril, l'indice synthétique du climat des affaires dans l'industrie manufacturière se replie.

Le climat des affaires s'améliore au mois de mars dans le commerce de gros et de détail. Les dépenses des ménages augmentent en février, mais cette hausse est imputable pour deux tiers aux dépenses en énergie dues à la vague de froid. Enfin, les exportations continuent de croître en février, bien que le solde commercial se détériore sous l'impulsion des importations de produits énergétiques.



Belgique

En Belgique, au quatrième trimestre 2011, le PIB continue de légèrement diminuer : -0,1% par rapport au troisième trimestre.

En décembre, le taux de chômage est de 7,1% de la population active. Il est en baisse de 0,2 point par rapport à septembre. En un an, le nombre de chômeurs a diminué de 1,8%, ce qui représente environ 10 000 demandeurs d'emploi en moins. L'emploi en Belgique est quasiment stable : -0,1% par rapport au troisième trimestre 2011. Il est par contre en augmentation de 0,8% par rapport au quatrième trimestre 2010 (+34 400 postes).



Luxembourg

Au cours du quatrième trimestre 2011, la croissance du PIB luxembourgeois se réduit (+0,2%). Le PIB avait augmenté de 1% au trimestre précédent. La valeur ajoutée des services financiers s'est dégradée de 1,4% tandis que celle du secteur commerce, transports et communications s'est accrue de 0,4%.

L'emploi total intérieur progresse de 0,7%, ce qui correspond à un gain de 2 750 postes. Le nombre de travailleurs frontaliers augmente de 1% en trois mois et de 3,4% en un an.

Fin décembre 2011, le taux de chômage est de 5,9% de la population active. Il est supérieur de 0,1 point à celui de septembre 2011.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2009				2010				2011			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Produit Intérieur Brut	-1,6	0,1	0,3	0,6	0,1	0,5	0,4	0,4	0,9	0,0	0,3	0,2
Importations	-6,7	-2,8	-0,3	4,0	1,4	3,4	3,8	0,1	2,7	-1,0	0,6	-1,0
Dépenses de consommation des ménages	-0,2	0,2	0,2	0,9	0,0	0,1	0,7	0,5	0,1	-1,0	0,3	0,2
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,4	0,8	0,6	0,6	-0,1	0,3	0,2	0,1	0,4	0,1	0,2	0,3
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale dont : ENF (sociétés)	-3,5	-1,8	-1,3	-0,6	-1,2	1,2	0,8	0,3	1,1	0,6	0,2	1,1
Ménages	-5,8	-2,8	-0,8	0,2	-0,1	2,9	1,4	0,7	1,8	0,4	-0,4	1,7
APU (administrations publiques)	-2,5	-1,9	-1,7	-1,0	-0,4	0,1	1,7	0,6	-0,4	1,2	1,2	0,3
Exportations	2,2	1,7	-1,4	-1,9	-5,5	-1,8	-2,0	-1,4	1,5	0,8	0,5	0,7
Demande intérieure totale	-7,3	-0,4	1,3	0,6	4,4	3,2	2,3	0,3	1,1	1,0	1,2	1,2
	-1,6	-0,5	-0,1	1,5	-0,6	0,6	0,9	0,4	1,3	-0,5	0,2	-0,4

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

L'emploi lorrain à nouveau orienté à la baisse

MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2^{ème} trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

Sidérurgie

Au quatrième trimestre 2011, la production de produits sidérurgiques diminue de 32,3% en Lorraine par rapport au quatrième trimestre 2010. Au niveau national, la production sidérurgique augmente de 0,3%. La part des produits sidérurgiques lorrains représentait un cinquième de la production nationale en décembre 2010. Elle se réduit à 13,6% en décembre 2011.

Les secteurs de la fonte brute (-74,9%) et de l'acier brut (-48,8%) subissent les plus fortes baisses. Le secteur des produits finis laminés diminue de 5,8%. Ce secteur est maintenant déconnecté de la production locale en fonte et en acier. Il est alimenté en matière première par les hauts-fourneaux de Dunkerque et de Pologne.

Les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier diminuent de 8% par rapport au quatrième trimestre 2010.

Au quatrième trimestre 2011, l'emploi salarié diminue de 0,4% en Lorraine, soit une perte d'environ 2 000 emplois. Une nouvelle fois, cette baisse est en grande partie imputable au recul de l'intérim avec 1 400 postes perdus. L'emploi industriel diminue de 0,5%, ce qui représente près de 600 emplois. Le commerce gagne 80 postes et les services marchands 250. La baisse des créations d'entreprises s'atténue. Les exportations progressent, mais n'ont toujours pas retrouvé leur niveau d'avant la crise. Le nombre de logements autorisés augmente de 36% par rapport au quatrième trimestre 2010. Le taux de chômage augmente de 0,3 point et s'établit à 9,8% de la population active. Le chômage augmente partout mais les Vosges sont les plus touchées avec 11,1%.

Au quatrième trimestre 2011, l'emploi salarié lorrain diminue de 0,4% par rapport au trimestre précédent, soit une perte de près de 2 000 emplois. C'est le deuxième trimestre de baisse, après une série de quatre trimestres consécutifs de hausse. Sur un an, les destructions d'emplois sont plus nombreuses que les créations : le solde est négatif de près de 2 600 emplois.

Les deux tiers de la baisse du quatrième trimestre sont imputables au secteur de l'intérim. Le nombre d'intérimaires baisse de 1 400 postes par rapport au troisième trimestre 2011. La baisse est proportionnellement plus importante dans la Meuse (-13,4%), mais la Moselle a perdu 730 emplois dans ce secteur et la Meurthe-

et-Moselle près de 260. Les évolutions trimestrielles des effectifs intérimaires sont plus erratiques en Lorraine qu'en France. Les intérimaires travaillent plus souvent dans l'industrie en Lorraine qu'en France et moins souvent dans les services.

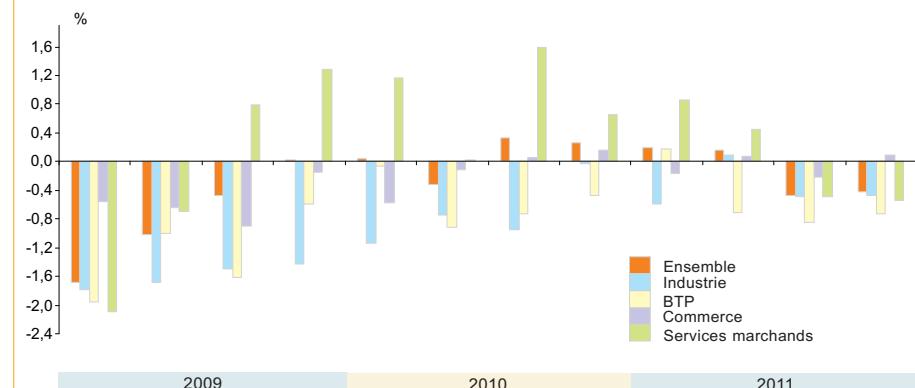
Industrie : 600 emplois de moins

L'industrie continue de perdre des emplois en Lorraine mais à un rythme moins rapide. Elle compte tout de même près de 600 emplois de moins au quatrième trimestre 2011. Sur un an, elle en a perdu 1 900.

En Moselle, l'industrie perd 240 emplois, confrontée aux difficultés des équipementiers automobiles et des sous-traitants de la sidérurgie.

Emploi salarié : seul le commerce échappe à la dégradation

Évolution de l'emploi salarié lorrain



Champ : ensemble des secteurs marchands, y compris intérim, mais hors ménages employeurs. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) ne sont pas pris en compte.

Source : Insee, estimations d'emploi

L'industrie vosgienne perd 230 emplois durant un trimestre marqué par des fermetures d'entreprises. L'entreprise SATTHIS (fabrication, négoce de produits, demi-produits en matières plastiques) à Thaon-les-Vosges, faute de repreneur, a fermé en novembre (-29 emplois). La société TRANE (climatisation) à Golbey a connu des difficultés. FAURECIA, équipementier automobile en restructuration, a supprimé 32 emplois à Nompitelize. Enfin, NEVELT (fabrication de meubles de cuisines et salles de bain) à Mattaincourt, qui avait déjà licencié une centaine de personnes en décembre 2010, a finalement déposé le bilan avec pour résultat la destruction de 130 emplois. OSSA-BOIS, leader français de la maison à ossature de bois a fermé son site du Syndicat. Le commerce de gros est aussi concerné puisque la société OUEST RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE envisage de fermer son site de Rupt-sur-Moselle qui emploie 50 salariés.

En Meurthe-et-Moselle, l'industrie perd 120 emplois. À Mont-Saint-Martin, pour SEB-CERF (viandes surgelées) c'est la rupture de contrat avec LIDL qui a entraîné la liquidation de l'entreprise employant 46 salariés.

Au final l'industrie lorraine a souffert de la faiblesse de la demande, en dépit d'une légère hausse de la demande étrangère en décembre.

L'avenir de la sidérurgie lorraine toujours en suspens

La commission européenne rendra mi-2012 sa décision quant au financement du projet de captage de CO₂ prévu pour l'aciérie d'ARCELOR-MITTAL de Florange. Ce site a été choisi comme site pilote pour ce projet et est actuellement à l'arrêt temporaire. Si le P6 fermait définitivement, la filière liquide serait fermée et des milliers d'emplois seraient menacés. Toutefois, un permis de recherche pour le stockage souterrain du CO₂ a été octroyé à ARCELOR-MITTAL. Ce permis va permettre de lancer la phase exploratoire du sous-sol, pour évaluer son aptitude à stocker le CO₂. Les premiers tests d'injection pourraient être lancés en 2013, et les canalisations entre les installations sidérurgiques et les forages seraient construits en 2015. Le coût du projet est estimé à 600 millions d'euros subventionnés par l'Union européenne et l'État français.

Des projets industriels porteurs en termes d'emploi

Le groupe SAFRAN, spécialisé dans la défense, la sécurité et l'aérospatial, va développer une nouvelle gamme de moteur aéronautique. Un investissement de 50 millions d'euros est prévu à Commercy, avec la création de près de 200 emplois en 2014, et 400 à l'horizon 2020. DS SMITH PACKAGING VELIN (emballage industriel) investit à Éloyes dans le centre de préimpression de cartons d'emballage. À terme, 25 nouveaux emplois sont envisagés.

En Moselle, MAGNA LORRAINE EMBOUTIS-SAGE, sous-traitant automobile, a choisi de se diversifier. L'entreprise fournit et assure le montage des structures métalliques de la plus grande centrale photovoltaïque d'Europe, à Briest Brandenburg (Allemagne). Pour répondre à ce contrat, une trentaine d'emplois ont été créés à Henriville, portant les effectifs de l'entreprise à 190 salariés. COCKERILL MAINTENANCE ET INGÉNIERIE développe son expertise dans le nucléaire en France et crée CMI MUON. CMI souhaite participer au prolongement de la vie des centrales nucléaires françaises, ainsi qu'aux projets de stockage de déchets de Bure dans la Meuse. CMI emploie déjà 400 personnes en Lorraine et souhaite porter son effectif à 500 personnes, 30 emplois ayant déjà été créés.

Services marchands : la Moselle gagne des emplois

Le secteur de la construction perd 340 emplois au quatrième trimestre 2011, en dépit d'une légère augmentation des carnets de commande. Sur un an, les effectifs de la construction sont en baisse de 2,1%. Un millier d'emplois ont été perdus dans ce secteur en Lorraine.

Les effectifs du commerce augmentent légèrement de 0,1%, avec un solde positif de 80 emplois. Sur un an toutefois, le secteur a perdu plus de 200 emplois. La hausse se concentre en Meurthe-et-Moselle (+126 emplois), compensant les reculs dans les autres départements lorrains.

Les services marchands hors intérim gagnent 250 emplois au quatrième trimestre et 1 250 sur un an. Seul le département de la Moselle gagne 380 emplois sur le trimestre, les trois autres en perdent, Meurthe-et-Moselle incluse.

Sur un an, la Moselle est confirmée dans son rôle de locomotive.

Création d'entreprise : vers une stabilisation

Au quatrième trimestre 2011, les créations d'entreprises en Lorraine parviennent quasiment à se stabiliser : -0,6% par rapport au trimestre précédent. Cette tendance s'observe autant pour les créations d'auto-entreprises que pour les créations classiques. Au niveau national, les créations rebondissent : + 7,9% par rapport au troisième trimestre.

Les secteurs de la construction et de l'enseignement, santé, action sociale enregistrent les plus fortes diminutions (-12%). Les créations supplémentaires dans l'industrie manufacturière, le commerce, les transports et les services aux entreprises viennent contrebalancer ces différences (données CVS-CJO).

Par rapport au quatrième trimestre 2010, le niveau des créations diminue de 8,5%. La baisse est particulièrement forte en Moselle et dans les Vosges (respectivement -12% et -16%). Dans ces deux départements, les créations sous le régime d'auto-entrepreneur ont diminué plus vite en proportion que les créations classiques. En Meurthe-et-Moselle et dans la Meuse, le nombre d'entreprises créées est relativement stable (données brutes).

En 2011, 14 500 entreprises ont été créées en Lorraine, soit 2 000 de moins qu'en 2010. Cette différence s'explique par la forte baisse des créations d'auto-entreprises (8 700 en 2011 contre 10 500 en 2010). Les créations sous ce statut ont atteint leur apogée au premier trimestre 2010 et sont depuis en constante diminution.

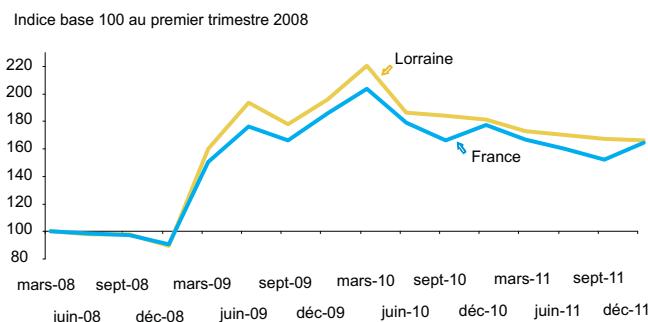
Exportations : +13% vers l'Allemagne

Au quatrième trimestre 2011, la Lorraine a exporté pour plus de 4,3 milliards d'euros de biens, soit 2,8% de plus qu'au quatrième trimestre 2010. La plupart des produits lorrains sont exportés vers le continent européen. Hors Union européenne, les échanges représentent moins de 13% des exportations régionales. Au sein de l'espace européen, l'Allemagne demeure de très loin le premier partenaire commercial de la région, avec 31,9% des exportations régionales. Les exportations de produits lorrains vers l'Allemagne progressent de 13,1% par rapport au quatrième trimestre 2010. Les exportations vers la Chine augmentent de 39%, ce qui la place au 9^{ème} rang des pays importateurs de produits lorrains, avec un montant de 91 millions d'euros, ex-æquo avec la Suisse. De manière plus générale, l'Asie devient la deuxième zone d'exportation de la Lorraine. Avec 4,2% des exportations régionales, elle devance les Amériques (3,1%), le Proche et Moyen Orient (2,1%) et l'Afrique (2%).

Les exportations de matériels de transport, dont l'automobile, augmentent de 8,4% par rapport au dernier trimestre 2010. Les ventes d'équipements mécaniques et de matériel électrique, électronique et informatique progressent de 4,6%. Ces deux secteurs représentent ensemble plus des deux cinquièmes des flux commerciaux de la Lorraine vers l'étranger. Les produits agroalimentaires progressent de 19,4% et les produits agricoles lorrains de 29%. Ces deux derniers secteurs représentent actuellement plus de 10% des exportations régionales.

Création d'entreprise : quasi-stabilisation

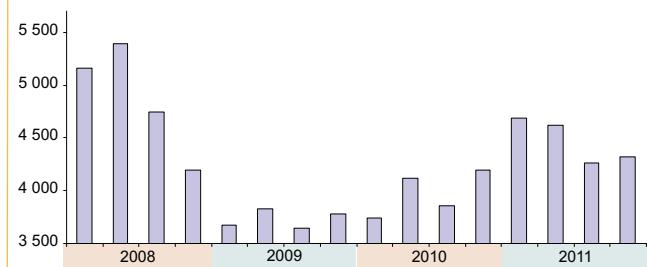
Créations d'entreprises (données CVS-CJO)



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIRENE)

Évolution des exportations lorraines

En millions d'euros



Source : Douanes

Logement : davantage de permis de construire

Le nombre de logements autorisés au quatrième trimestre 2011 augmente de 36% par rapport au quatrième trimestre 2010. Ces permis de construire concernent des projets immobiliers plus importants : les surfaces associées sont deux fois supérieures à celles des logements autorisés au quatrième trimestre 2010.

Les logements individuels représentent 41,5% des logements mis en chantier. Ils sont situés en Moselle et en Meurthe-et-Moselle pour respectivement la moitié et le tiers d'entre eux.

L'indicateur synthétique du climat des affaires dans le secteur du bâtiment a baissé en France au quatrième trimestre 2011. L'indicateur de retournelement traduisait une conjoncture clairement défavorable pour le secteur. Au dernier trimestre de l'année, les perspectives d'activité se dégradaient tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

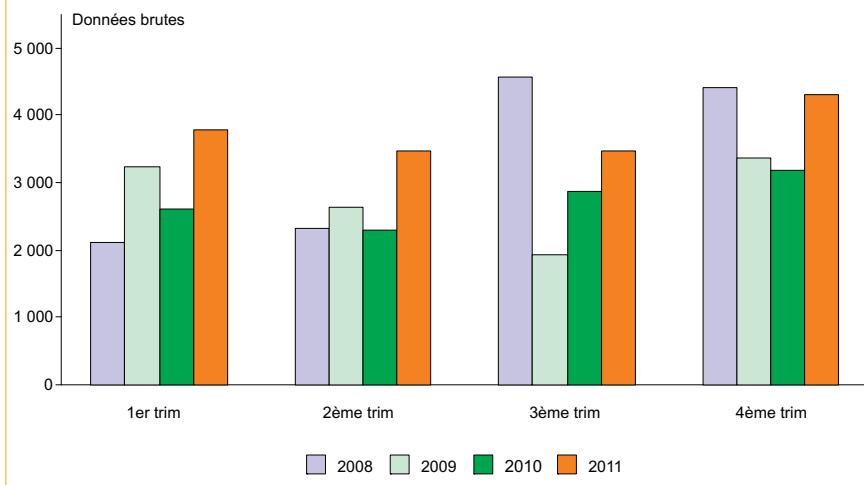
Chômage : hausse générale en Lorraine

En Lorraine, le chômage touche 9,8% de la population active au quatrième trimestre 2011. Par rapport au trimestre précédent, le taux de chômage régional augmente de 0,3 point. La Lorraine est la 7^{ème} région métropolitaine (sur 22) la plus touchée par le chômage. Au niveau national, l'augmentation est de 0,1 point. L'écart entre les taux de chômage lorrain et national est de 0,4 point à la fin de l'année 2011.

Le taux de chômage augmente dans les quatre départements lorrains. Le département des Vosges, avec 11,1% de sa population active au chômage, est le plus touché. Il fait maintenant partie des quatorze départements ayant le plus fort taux de chômage de métropole. À l'opposé, la Meurthe-et-Moselle, avec un taux de chômage de 9,3%, est le département lorrain le moins touché.

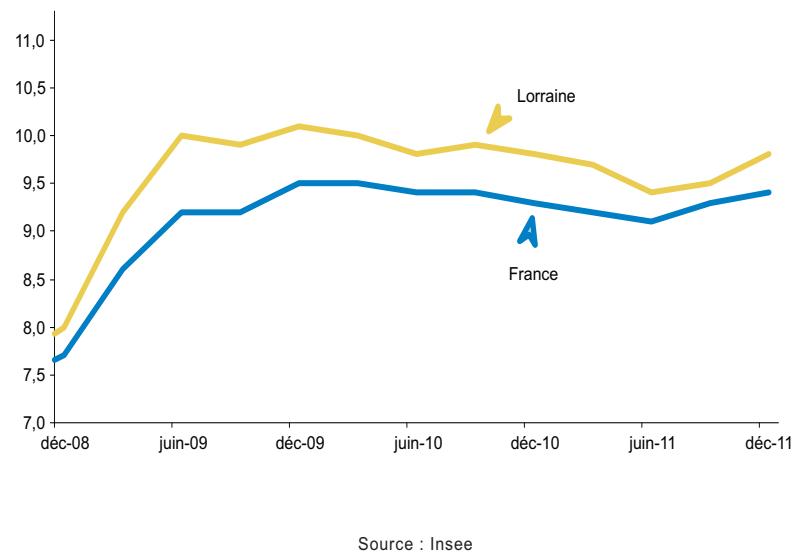
Entre septembre et décembre 2011, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a augmenté de 2,6% pour les hommes et 2,2% pour les femmes. Tous les âges sont concernés : +3,5% pour les moins de 25 ans et +1,6% pour les 25-49 ans. La hausse des demandeurs de plus de 50 ans se prolonge : +3,8% sur un trimestre et +16,2% sur un an (soit 3 300 personnes).

Davantage de logements autorisés en Lorraine



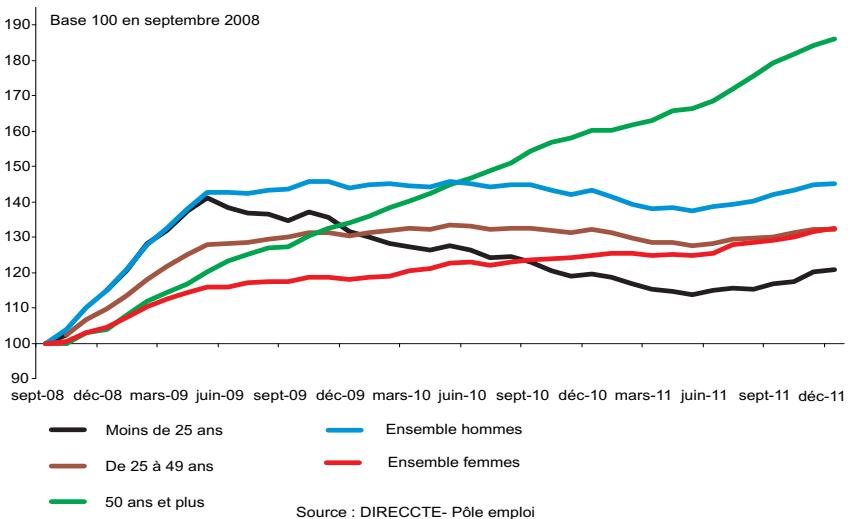
Deuxième trimestre de hausse du taux de chômage

Taux de chômage en France et en Lorraine (%)



Hausse générale du chômage

Demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)



Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Mars 2012
- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en décembre 2011 - DIRECCTE Lorraine, Pôle emploi - décembre 2011
- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie

Insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Christian TOULET

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Bertrand KAUFFMANN

Jean-Jacques PIERRE

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD

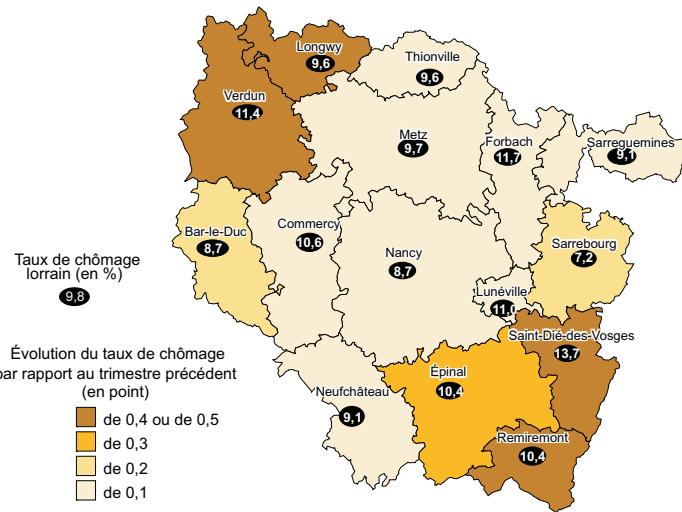
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2012

Saint-Dié-des-Vosges au plus fort du chômage



© IGN - INSEE 2012

Au quatrième trimestre 2011, le chômage touche 9,8% de la population active lorraine. Le taux de chômage régional augmente de 0,3 point, contre 0,1 point au niveau de la France de métropole.

Le chômage augmente dans toutes les zones d'emploi lorraines. Celle de Saint-Dié-des-Vosges est la plus touchée, avec un taux à 13,7%, en hausse de 0,5 point. L'augmentation est identique dans la zone de Remiremont, où le taux de chômage est toutefois moins important (10,4%). Dans la zone d'emploi de Verdun, 11,4% de la population active est à la recherche d'un emploi, soit 0,4 point de plus qu'au troisième trimestre. L'évolution (-1 point) est moins forte dans les zones de Forbach et de Lunéville, qui néanmoins restent à des niveaux élevés (11,7% et 11%).

MÉTHODOLOGIE

Demandeurs d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	4 ^{ème} trimestre 2011	3 ^{ème} trimestre 2011	4 ^{ème} trimestre 2010
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-0,4%	-0,5%	+0,3%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,8%	9,5%	9,8%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-Direcccte) CVS	107 350	104 810	103 770
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-Direcccte) CVS	17,2%	17,0%	17,6%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	3 561	3 584	3 884